



NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL



LIMITÉE

E/ECA/PSD/3/29
21 Décembre 1983

FRANCAIS
Original: ANGLAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Troisième session de la Conférence commune
des planificateurs, statisticiens et
démographes africains

Addis Abeba, 5 - 14 mars 1984

L'ORGANISATION DES ACTIVITES BIBLIOGRAPHIQUES EN AFRIQUE

L'ORGANISATION DES ACTIVITES BIBLIOGRAPHIQUES EN AFRIQUE

Les activités bibliographiques consistent en l'enregistrement et en l'identification de publications - livres, revues, périodiques, articles de magazines journaux, etc. - qui ont trait à un sujet ou un ensemble de sujets donnés. Elles peuvent également se rapporter à un pays, à une sous-région ou à un continent. Les bibliographies peuvent être établies par des individus agissant pour leur propre compte ou sous les auspices d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation. Les associations professionnelles peuvent également organiser des activités bibliographiques concernant certains sujets afin de faciliter le travail des chercheurs et autres spécialistes qui souhaiteraient avoir facilement accès à la documentation dans leur domaine d'intérêt. Les gouvernements encouragent également et parrainent activement quelquefois le travail bibliographique. Les organisations commerciales, en particulier les maisons d'édition, participent à des activités bibliographiques, notamment pour ce qui est de la publication de résumés et d'index. En fait, le catalogage et la classification des livres acquis dans une bibliothèque ou un centre de documentation constituent une activité bibliographique. En outre, la collecte, l'analyse et l'indexage des publications par des procédés mécaniques constituent, eux-aussi, une activité bibliographique.

Les différentes personnes et organisations mentionnées ci-dessus qui se livrent à des activités bibliographiques produisent différents types de bibliographies. Les chercheurs, qu'ils oeuvrent dans le domaine des lettres, des sciences sociales ou des sciences pures, ont besoin d'un outil leur permettant de vérifier rapidement quel nouveau travail a été fait ou quelle activité est en cours dans leurs domaines d'activité. C'est la publication régulière d'index et de résumés sur différents sujets - résumés bibliographiques, index médicaux, résumés économiques, etc. - qui répond de façon admirable à cette nécessité. Les bibliographies rétrospectives énumèrent les ouvrages qui ont été publiés dans le passé en ce qui concerne une zone géographique donnée et couvrant la totalité ou la quasi totalité des sujets ou des groupes de sujets simples ou limités, par exemple la Bibliography of Sierra Leone par Luke, la Bibliography of the Gold Coast par Cardinal, la Bibliography of Development Planning par Akinyotu. Une bibliographie nationale permet d'avoir des informations sur le nombre d'ouvrages publiés

dans un pays indépendamment du fait de savoir s'ils concernent spécifiquement le pays, de même que sur la répartition de ces publications par sujets, des exemples en étant la British National Bibliography, les Nigerian Publications. Un coup d'oeil rapide sur la documentation concernant les activités bibliographiques relatives à l'Afrique fait apparaître :

a) Que certaines activités bibliographiques sont menées dans les pays africains, en particulier dans le domaine des bibliographies rétrospectives;

b) Que quelques pays publient en fait des bibliographies nationales;

c) Que la plus grande partie des activités bibliographiques actuelles consacrée à l'Afrique est menée en dehors du continent dans les centres de recherche d'Europe et d'Amérique; les activités de la Library of Congress, du Centre d'analyse et de recherche documentaires pour l'Afrique noire (CARDAN), du Centre de documentation économique et sociale africaine (CEDESA), de la Standing Conference on Library Material on Africa(SCOLMA), pour ne citer que celles-là, témoignent de la situation. Les quelques efforts faits en Afrique en la matière comprennent les African Notes publiés par l'Université d'Ibadan et le Bulletin bibliographique des Archives du Sénégal;

d) Que les activités de certains réseaux internationaux d'information concernent bien l'Afrique quoique dans quelques cas l'apport du continent soit plutôt faible; par exemple le FAO/AGRIS, dont l'élément africain doit constituer le PADIS/AGRIS.

Il ressort de ce qui précède que la situation en ce qui concerne les activités bibliographiques en Afrique laisse à désirer et les mesures urgentes suivantes doivent être prises pour redresser la situation:

MESURES VISANT A AMELIORER LA SITUATION

Encouragement d'un plus grand travail de publication sur place.

A l'heure actuelle, plus de 90 p.100 des ouvrages utilisés aux fins de recherche et d'éducation sont publiés en dehors du continent. Cet état de choses explique en partie que le contrôle bibliographique des publications en question est principalement assuré à l'étranger, en particulier par les services d'indexage et d'établissement de résumés. Par conséquent, afin de redresser la situation, il faudra que les pays africains encouragent la publication à une plus grande échelle dans le continent. Des tentatives sont déjà en cours à cet égard, comme, par exemple, celle visant à créer la East African Publishing House. En outre, comme il a déjà été fait observer au cours de la présente conférence, les résultats et conclusions des travaux de recherches scientifiques entrepris dans des pays africains sont publiés dans des revues spécialisées d'outre-mer et il en résulte, que, parfois, un grand nombre de scientifiques africains ne sont pas au courant de ces travaux, ce qui peut entraîner un gaspillage d'efforts. Il serait par conséquent, profitable que les gouvernements africains accordent une assistance financière et d'autres formes d'encouragement aux revues spécialisées publiées dans leur pays, revues spécialisées dont un grand nombre se heurtent à de graves difficultés.

Publication de bibliographies nationales

Selon une étude datant de 1967, abstraction faite de l'Afrique du Sud, seuls les sept pays africains suivants publient des bibliographies nationales: Ethiopie, Madagascar, Malawi, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Zimbabwe.

Les bibliothèques universitaires du Kenya, de l'Ouganda, de la République-Unie de Tanzanie et de la Zambie font figurer sur leurs listes de nouvelles acquisitions des publications de leurs pays respectifs. Il résulte de ce manque général de bibliographies nationales que les chercheurs et autres spécialistes ne sont pas informés sur les publications tant commerciales que gouvernementales parues dans la plupart des pays africains. En réalité, il ne serait pas exagéré d'affirmer que cet état de choses explique en partie l'absence de données et d'informations qui a amené la

Conférence des ministres de la CEA à lancer notamment un appel pour que soit créé le PADIS. Si les pays africains qui ne le font pas déjà prennent les mesures qui s'imposent pour publier des bibliographies nationales, un pas considérable aura été fait pour combler cette lacune. Toutefois, afin de faciliter la publication d'une bibliographie nationale, il est nécessaire, comme cela a été mentionné dans un autre document, de promulguer une loi en matière de dépôt légal en vertu de laquelle les auteurs, imprimeurs ou éditeurs seraient tenus de déposer un nombre donné de leurs publications dans une bibliothèque désignée à cette fin. Une liste des dits ouvrages constituerait la bibliographie nationale.

Création de centres nationaux d'information et de documentation

La publication d'une bibliographie nationale énumérant les livres, brochures, etc., qui ont été produits dans un pays donné ne signifie pas nécessairement que toutes les données et informations ayant trait au développement global du pays ont été pleinement couvertes. Il y a, par exemple, des rapports de recherche, des enquêtes, des études, etc., qui ne peuvent être inclus dans une bibliographie nationale parce que ce ne sont pas, par définition, des publications. Il existe également des revues faisant paraître des articles qui sont le résultat de travaux de recherche en cours dans les différents laboratoires du pays. Par conséquent, afin de cerner sur le plan bibliographique les genres de documents susmentionnés, il est nécessaire de créer des centres nationaux d'information et de documentation qui seront chargés de la collecte, de l'analyse et de l'indexage des documents publiés et non publiés du pays. Comme il a déjà été mentionné ailleurs, le PADIS s'efforce déjà d'amener les pays africains à établir des centres nationaux d'information et de documentation.

Rôle du PADIS dans la coordination des activités bibliographiques en Afrique.

Les objectifs du PADIS ont déjà été décrits dans un autre document destiné à la présente Conférence. Il convient pourtant de faire observer que le PADIS joue le rôle d'un organisme de coordination des activités bibliographiques dans le continent africain grâce à son réseau de centres nationaux et sous-régionaux. A vrai dire, le PADIS met en application la substance de la résolution qui a été adoptée dès 1967 lors de la conférence de Nairobi sur la bibliographie en Afrique :

- " De mettre en place un réseau international pour la coordination des données bibliographiques sur l'Afrique. De créer, le plus tôt possible, en un lieu approprié en Afrique, un centre de documentation équipé de matériel de perforation et d'un ordinateur pour servir de lien entre
- a) les centres nationaux et régionaux d'Afrique et
 - b) les centres d'autres pays. "

En outre, lorsque le PADIS/NET sera établi, il sera possible, pour les pays africains, de procéder à un échange rapide d'informations bibliographiques. D'ailleurs, le PADIS a les moyens d'assurer la diffusion sélective de l'information et d'autres services d'ordre bibliographique pour ceux qui en ont besoin.